

L'hon. M. REID: Le ministre de l'Agriculture prétend qu'il est absolument nécessaire de voter ce crédit. Il y tient beaucoup.

L'hon. M. PUGSLEY: Il n'arrive pas d'immigrants dans le moment.

L'hon. M. REID: Il faudra toute une année, pour se préparer à les recevoir.

L'hon. M. PUGSLEY: Ce crédit ne saurait être d'absolue nécessité, puisque l'argent a été voté l'année dernière et l'on n'a rien dépensé. Le ministre doit voir qu'il y a un grand nombre de crédits s'élevant à une somme considérable que l'on inscrit au budget, précisément parce que nous sommes à la veille d'élections générales, car on n'a pas jugé à propos de les porter au budget principal. On les y inscrit, afin de faire croire au public qu'on dépensera de grosses sommes un peu partout dans le pays. Et tout cela, dans le but de faire concevoir des espérances qu'on n'a pas du tout l'intention de réaliser. Pourquoi inscrirait-on tous ces crédits dans le budget supplémentaire sous la rubrique de Travaux publics? Ainsi, voici un crédit de \$123,000 pour la quarantaine de la Grosse-Isle qui nous a déjà coûté bien cher. Nous avons voté ce crédit l'année dernière, de sorte qu'il n'existe apparemment aucune nécessité, puisqu'on n'en a pas dépensé un seul sou. Pourquoi ce crédit figurerait-il au budget maintenant, alors qu'il est de beaucoup plus important que l'an dernier d'économiser pour les besoins de la guerre?

L'hon. M. REID: Il faut se préparer pour recevoir l'immigration qui affluera après la guerre. Si ce crédit est voté, nous serons en position de commencer ces travaux dès que la guerre paraîtra tirer à sa fin.

M. MACLEAN (Halifax): Vous ne pourrez toujours pas commencer ces travaux avant le printemps prochain?

L'hon. M. REID: Mais nous pouvons demander des soumissions. Sans crédit, il nous serait impossible de commencer la construction de ce bâtiment, même si la guerre prenait fin. Nous nous attendons à un surcroît d'immigration après la guerre, et le ministre de l'Agriculture prétend que ce bâtiment sera absolument nécessaire.

M. MACLEAN (Halifax): La guerre finira-t-elle avant le printemps?

L'hon. M. REID: Nous le pensions ainsi, l'an dernier, lorsque nous avons demandé ce crédit.

[L'hon. M. Pugsley.]

L'hon. M. PUGSLEY: Sur quoi le ministre s'appuierait-il pour penser cela?

L'hon. M. REID: J'avais ma propre opinion, et je crois qu'un grand nombre d'autres personnes pensaient comme moi. Aujourd'hui, il y en a qui croient que la guerre durera encore un an ou deux et d'autres sont d'opinion qu'elle se terminera dans six mois.

M. MACLEAN (Halifax): Qu'en pense le ministre?

L'hon. M. REID: Je l'espère. Quoi qu'il en soit, il vaut mieux voter ce crédit en cas où la chose arriverait, et nous serons ainsi en mesure de commencer les travaux.

M. MACLEAN (Halifax): Le ministre croit-il que les immigrants vont traverser l'océan à la nage ou venir en aéroplane?

L'hon. M. REID: Ils peuvent venir des deux manières.

M. MACLEAN (Halifax): Ils n'auront pas d'autres moyens à leur disposition immédiatement après la guerre.

L'hon. M. REID: Je ne dis pas cela.

L'hon. M. PUGSLEY: Il y aura beaucoup de demandes auprès des compagnies transatlantiques pour faire revenir nos soldats au Canada après la guerre. Je n'aime pas que le ministre émette ou que nous approuvions l'idée qu'immédiatement après la guerre, le Gouvernement va se lancer dans toutes sortes de dépenses comme celle-ci.

Comme le suggère mon honorable ami d'Halifax (M. Maclean), ce ne sera que longtemps après la guerre que des immigrants pourront traverser l'Atlantique. Il faudra deux ans, au moins, pour faire revenir nos soldats au Canada.

L'hon. M. REID: Il faudra un an, au moins, pour achever cet édifice, et sûrement, nos soldats seraient revenus alors. Nous voulons être prêts à recevoir les immigrants, quand ils viendront.

M. PARDEE: Ne se pourrait-il pas, par hasard, que l'on ait voté, cette année, ce crédit, ajourné l'an dernier, parce que le ministre des Douanes (M. Reid) savait qu'il ne devait pas y avoir d'élection l'an dernier, et qu'il y en aurait probablement cette année? Ce n'est pas dans le domaine des probabilités, je conjecture?

L'hon. M. REID: Je ne fais pas de pareils calculs.

M. PARDEE: Ma conjecture ne conviendrait pas davantage au reste de ces items.